

Gilles Fumey

10 juin 2007

La France des députés : une France archaïque et inégalitaire

"L'amour de la démocratie est celui de l'égalité" (Montesquieu, L'Esprit des lois, 1748)

On connaît la chanson : le général De Gaulle voulait des majorités fortes pour gouverner. Mais qu'a-t-il fait de la représentativité de l'Assemblée, organe politique modernisé par la Révolution et qui devenait l'expression du peuple après des siècles de monarchie absolue ? Un monstre d'inefficacité, une chambre d'enregistrement des décisions gouvernementales, le pire exemple qui soit d'inégalité territoriale dans les pays d'Europe.

Les Français peuvent bien voter ce qu'ils veulent : l'Assemblée ne dit pas grand-chose du choix des électeurs. Comme l'avaient dit B. Gaudillère et J. Lévy ([Découpage électoral, tripatouillage territorial ?](#)) au café géo du Flore, le découpage des circonscriptions n'obéit pas au principe d'égalité. Il date de 1986 et il a, en 2007, un demi-siècle de décalage avec la réalité démographique ! Les Français ont déménagé, la démographie a changé, des régions se sont vidées, d'autres peuplées comme les littoraux et le Sud du pays. Résultat : **il ne faut que 5000 voix pour être élu député à Saint-Barthélemy alors qu'il en faut 18 000 pour être élu en Seine-Saint-Denis.** Qui s'en émeut ? Aujourd'hui, ceux qui réclament de la proportionnelle sont souvent suspectés d'avoir mauvais esprit...

Preuve d'une forme de mauvaise conscience de l'Etat : il y a une règle, édictée par le Conseil constitutionnel qui est que l'écart entre les circonscriptions ne doit pas excéder 20% de la moyenne départementale. Autrement dit, dans un département de 200 000 habitants qui compte quatre circonscriptions, aucune ne doit avoir moins de 40 000 habitants, ou plus de 60 000. Il y a, selon Jean-Claude Colliard, l'ancien directeur de cabinet de F. Mitterrand (dans *Les Echos* du 1er juin 2007) **70 circonscriptions qui bafouent cette règle !** Raffarin à Matignon avait commandé une étude qu'il avait étouffé. Parce qu'il aurait été impensable de toucher 70 circonscriptions... Mais le Conseil constitutionnel pourrait se fâcher d'ici les prochaines législatives.

La France fait partie des trois pays sur les vingt-sept que compte l'Union européenne qui n'a pas de proportionnelle. Belle « exception française »...

Cette année 2007 encore, **les petits partis n'entrent pas à l'Assemblée.** Avec près de 5% des voix à la présidentielle, Besancenot ne franchit pas les portes du Palais Bourbon quand les « godillots » comme le rappelle aimablement D. Chambon, candidat en Ardèche, se pressent en masse autour du président. A quoi servent de telles majorités ? Mitterrand eut sa « vague rose ». Qu'en a-t-il fait ? On dira : Sarkozy n'est pas Mitterrand, mais **on ne s'étonnera pas de voir ensuite « la rue gouverner » si les systèmes de pouvoir sont si peu représentatifs.** Quoi qu'on pense de Le Pen avec ses 10% des voix à la présidentielle ou des Verts, est-ce la

bonne manière que d'en marginaliser les électeurs du débat politique ? Quant à Bayrou et ses 6,8 millions électeurs du 22 avril, on risque de compter ses députés sur les doigts de la main... Le chef de l'Etat ? Avec 43% des voix au premier tour, il rassemble plus de 300 députés, soit plus de 40% des sièges.

Ghislaine Ottenheimer (*Challenges*, 14 juin 2007) fait remarquer que 577 députés, c'est beaucoup trop, que les députés ne peuvent décider de leur ordre du jour et qu'ils cumulent les mandats à défaut d'être occupés à plein temps. Sinon être des assistantes sociales réclamant décorations, aides, subventions... Certains députés ne vont jamais en séance sur une législature ! Plus de 400 députés, c'est une catastrophe car la moindre mesure impopulaire fait remonter les récriminations, les états d'âme. **Il n'existe aucune solidarité dans un groupe de 400 personnes !** En refaisant le monde à la buvette, en se montrant plus royalistes que le Premier ministre, ils font de la surenchère à coups de propositions de loi, d'interviews, « les libéraux deviennent ultralibéraux, les répressifs ultra répressifs ». Le Sénat américain ne compte que 100 élus qui disposent, du fait des économies réalisées, d'une véritable administration, siègent à 30 dans une commission et non pas 80. Mais c'est un sujet tabou. « Off, la plupart des hommes politiques admettent que ce serait une réforme judicieuse. Mais quel homme politique va proposer à 50% de la représentation nationale de se faire hara kiri. Pourtant, poursuit G. Ottenheimer, pour rénover la vie politique et renforcer la démocratie, ce serait plus efficace que l'ouverture pratiquée avec ostentation » par N. Sarkozy.

« Nos démocraties électives ne sont pas, ou de façon inaccomplie, des démocraties représentatives » (Ri coeur). Parce que la géographie électorale française tourne à la mauvaise farce.

Gilles Fumey

Pour en savoir plus :

- [Découpage électoral, tripatouillage territorial ?](#)
- [59 : Segmentation de la société et géographie générale](#)
- [Présidentielle 2007 : amitié locale et effets de distances](#)
- [La carte électorale française en 2007 : nouveaux clivages, nouvelles fractures ?](#)